

Louise entra précipitamment en poussant des cris affreux.

—Madame, dit-elle enfin, le fou vient de briser la porte du vestibule que j'avais fermée, et il est sur mes pas, sauvez-vous! sauvez-vous!

Elle s'arrêta épuisée et haletante; madame Warner prit Alice par la main et voulut l'entraîner; Marguerite étonnée les suivait; déjà toutes trois elles atteignaient la porte, lorsque le fou parut.

Sa figure était pâle livide, ses yeux fixes et remplis de tristesse; il marchait lentement, et regardait la terre;—ses longs cheveux gris flottaient sur ses épaules, ruisselants de pluie; ses joues si creuses semblaient encore amaigries;—Marguerite le regarda avec stupeur; ce qu'elle éprouva fut un sentiment de pitié plutôt que de terreur; madame Warner cacha sa fille derrière elle, et alla se placer contre l'embrasement d'une fenêtre.

Le fou s'avança lentement jusqu'au milieu du salon, sans prononcer un mot, sans faire un geste, les bras croisés sur la poitrine et la tête inclinée;—on l'eût dit absorbé dans une profonde méditation;—arrivé contre le canapé, il s'arrêta, leva un peu la tête, regarda autour de lui, parut ne reconnaître ou ne reconnut personne,—et s'assit en silence.

Puis il prit son pâle visage à deux mains, et d'une voix traînante et douloureuse il murmura, mais bien faiblement:

—Où est-il?—il se cache sans doute... il a peur de moi!

Il se tut bientôt, et promena avec inquiétude ses regards autour de lui, comme s'il craignait d'être vu et entendu.

Alice se serrait contre sa mère et tremblait de tout son corps; madame Warner se sentait prête à défaillir.

Marguerite, le cou tendu, les yeux hagards, contemplait le pauvre vieillard;—on eût pensé, à la voir, qu'elle cherchait parmi ses souvenirs et tâchait de se rappeler.

Et le fou continua toujours, mais à voix si basse que personne ne put l'entendre:

—Je veux le voir, te dis-je, je veux que tu m'apprennes son nom!—Mon enfant, aie pitié de moi: son nom! son nom!

Et il inclina le front et prêta l'oreille comme si une voix connue arrivait jusqu'à lui; et il ajouta bientôt et plus tristement:

—Tu ne le sais pas, mon enfant, je te crois; des misérables comme lui ne donnent jamais leur nom, ils redoutent toujours le châtement; mais je le trouverai, fût-il au bout de la terre.

—Ne remue pas, Alice, dit madame Warner à sa fille qui tremblait de terreur:—qu'as-tu à craindre? n'es-tu pas avec moi?

—Il ne nous a pas aperçues, partons, dit Alice toujours épouvantée.

Mais sa mère la retint.

Et Marguerite regardait toujours le pauvre fou;—quoiqu'elle s'efforçât de détourner les yeux, une puissance invisible semblait les attacher sur lui.

Et le vieillard passa de nouveau la main sur son visage.

—Que je souffre! murmura-t-il: c'est là, là qu'est le mal. Si je pouvais encore l'en arracher;—non, non, c'est impossible;—je ne veux pas de ce mariage,

continua-t-il: je n'en veux pas!—Mais c'est du feu que j'ai dans le cerveau!—Mon Dieu!—c'est horrible.

Il se leva comme pour tâcher de calmer ses souffrances, et il marcha à grands pas, redressant sa haute taille et montrant le poing, et il reprit à voix haute:

—Être insulté dans son honneur... c'est être assassiné aussi... où est-il, que je le tue!—Mais réponds-moi donc, mon enfant... oh! n'aie pas peur, je t'aime... non, je te déteste comme lui.

—Mon Dieu! que dit-il? s'écria Marguerite qui depuis quelques minutes ne respirait pas.

Le fou tourna la tête et écouta; et n'entendant plus rien il regarda partout autour de lui, et aperçut au milieu de l'obscurité une forme qui reculait;—il alla droit à elle, et s'approchant:

—Te voilà donc! s'écria-t-il.

Il ricana affreusement.

—Tu ne peux plus m'échapper!—Qu'as-tu fait de ma fille? qu'as-tu fait de ma fille? réponds!

Marguerite était blanche à faire pitié; Alice voulut fuir, madame Warner faisait signe à Marguerite de garder le silence.

—À genoux! à genoux! continua le fou, et con fesse-toi, car je suis le juge et le bourreau.

Il renversa violemment Marguerite qui se débattit faiblement; madame Warner jeta un cri affreux, et s'élança entre le vieillard et la malheureuse femme; et tout à coup la main menaçante du fou retomba sans force, il s'agenouilla devant Marguerite, et lui prenant les mains:

—Ma fille, ma pauvre fille, murmura-t-il au milieu de ses sanglots: pardonne-moi, je t'ai fait bien du mal, n'est-ce pas? mais j'étais père, et j'ai dû me faire justice; d'ailleurs il avait tué mon fils.

—Son fils!—Les morts reviennent-ils donc, interrompit Marguerite en s'appuyant sur sa main et en se soulevant de terre pour regarder encore le vieillard.

Madame Warner et Alice, épouvantées de cette scène, étaient immobiles et ne prononçaient pas un mot.

Et Marguerite se dressa lentement afin de mieux contempler le fou; tout à coup elle poussa un cri déchirant, s'élança au cou du vieillard en disant:

—Mon père! mon père!

Madame Warner et Alice frissonnaient toutes deux sans deviner, sans comprendre.

Le vieillard repoussa Marguerite.

—Tais-toi! tais-toi! murmura s'il; c'est sa voix! Et il écoutait attentivement.

—Mais c'est moi, mon père, moi qui suis Marguerite! moi qui vous ai fait si malheureux! moi la cause de vos maux! Oh! pardonnez-moi! pardonnez-moi!

En parlant ainsi, elle tâchait de s'attacher à lui, de l'enlacer de ses bras, puis de se traîner à ses genoux qu'elle embrassait; mais le vieillard la repoussait toujours, et semblait écouter.—Tout à coup il recula.

—Tu les a tués tous deux! s'écria-t-il: mais je te tuerais aussi.

Et il s'élança par la porte du salon qu'il entr'ouvrit, et disparut. Marguerite, à demi folle, éperdue de joie, de douleur, s'élança après lui en l'appelant;